

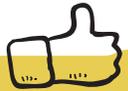
Nous serons heureux si.. nous parvenons à vaincre con le mal par le bien

“ Heureux les doux,
car ils posséderont la terre !” (Mt 5,6)



Objectif

S'intéresser et connaître les situations de violence qui existent dans le monde, tant au niveau mondial (guerres, terrorisme) qu'au niveau local (comportement de caïd, criminalité).
Approfondir et rechercher les solutions valables (proposées aussi bien par le Mouvement des Focolari que par d'autres Mouvements) pour agir contre la violence dans les villes et les États.



Comment cela s'est-il passé ?

Phase d'accueil, laisser la place au dialogue et à la communication de tout le vécu par chacun.
Se souvenir des objectifs que nous nous étions proposés lors de la dernière rencontre : “ Comment cela s'est-il passé ? ”



Activités introductives

UN VIDEOCLIP ET UN TEMPS DE REFLEXION

ENSEMBLE NOUS POUVONS Y PARVENIR

VIDEO : “it only takes one” (2'12)

<https://www.youtube.com/watch?v=Hh1ReLlnBng>

MATERIEL : pour regarder la vidéo, feuilles de papier et crayons pour chaque groupe

DEROULEMENT : L'animateur regroupe les jeunes en petits groupes. Les participants feront à l'intérieur de leur groupe (pendant dix minutes) une première réflexion afin de répondre à la question :

- As-tu jamais vécu à l'école ou avec tes amis, une situation de violence ? Et dans cette situation, quelle a été ton attitude ?

Après ce premier moment, on montrera la vidéo : « it only takes one ». Elle nous raconte comment une jeune fille, après avoir été l'objet de comportements violents, est parvenue, avec l'aide des compagnes, à pardonner et à faire le premier pas vers une réconciliation.

À la fin de la projection, à l'intérieur de leur groupe, les jeunes pourront raconter leurs impressions ou leurs expériences. Pour conclure, chaque groupe remplira sur une feuille de papier divisée en trois colonnes:

- 1) Dans la première colonne : les situations au niveau local ou global où l'on rencontre des violences
- 2) Dans la deuxième colonne : qu'existe-il déjà comme contributions pour favoriser la paix
- 3) Dans la troisième colonne, quel petit pas ou geste, pouvons-nous entreprendre comme un petit apport pour nous opposer au moins à une forme de violence ? Si, dans le monde entier, beaucoup font un petit geste, nous contribuerons à répandre une mentalité de paix.

Une variante : chaque groupe peut rechercher une de ces propositions et puis les communiquer ensuite à tous.



C'est ainsi que nous vivons

Il y a quelques années, j'ai passé des moments pénibles. Ils ont marqué profondément ma vie et également l'estime que j'avais de moi-même. J'ai toujours été un peu 'enveloppée' et beaucoup de garçons se moquaient de moi, ils m'interpellant par des noms pas très jolis qui me vexaient surtout pendant les cours de gymnastique.

C'étaient des moments difficiles à vivre : je passais des heures devant la glace et je ne m'acceptais pas.

Je me suis rendu compte, un jour à l'improviste, que je n'étais pas la seule à souffrir des rires des autres.

J'ai décidé de parler avec quelques-unes de mes compagnes et nous avons décidé de lancer un projet afin d'aider les garçons et les filles qui souffraient à cause de leur embonpoint, et de leur montrer qu'ils n'étaient pas seuls.

Nous en avons parlé à une

de nos professeurs de religion. Notre idée lui a plu et elle nous a aidées à expliquer ouvertement au coordinateur de l'école, notre objectif : arriver à en parler dans les classes.

Notre projet a été un succès pendant la première année. Nous sommes parvenues à toucher le cœur de beaucoup de personnes avec nos expériences.

La seconde année, notre professeur nous a invitées à poursuivre notre projet. Le petit groupe s'est agrandi. La troisième année, nous sommes parvenues à nous présenter dans toutes les classes de l'école. Désormais, nous avons choisi non plus de nous focaliser sur le harcèlement des personnes, nous nous concentrons désormais sur l'estime de soi.

Grâce à ce projet, j'ai réussi à percevoir les diverses réalités qui sont présentes dans notre école, les différentes

manières de penser mais aussi les souffrances que chacun porte en soi. En nous écoutant, Beaucoup de filles ont été émues. J'en connaissais quelques-unes, mais d'autres pas, et elles avaient toutes vécu les mêmes difficultés.

Maintenant, nombreuses sont celles qui nous recherchent pour nous partager leur histoire, pour nous dire que les mots que nous avons prononcés ont changé leur cœur, et cela me remplit de joie. Beaucoup de garçons qui avaient la réputation d'être des caïds, et des personnes dont nous pensions qu'elles avaient un mauvais caractère, m'ont embrassée et remerciée.

L'être humain a besoin d'être aimé et nous, avec notre projet, nous essayons de porter l'amour.



Nous cherchons à faire en sorte que ceux de notre âge ne se sentent plus seuls. Cela, c'est déjà énorme.

Bien souvent, nous ignorons ce qui se passe dans la vie de ceux et de celles qui nous côtoient et : nous nous perdons dans notre monde et dans nos problèmes et nous finissons par laisser de côté un camarade ou un ami qui est là, près de nous, et qui a besoin de notre aide.

Un simple acte d'amour, comme un « Bonjour ! », une embrassade, ou lui demander : « comment vas-tu ? », peut changer la journée d'une personne.

(A. Brésil)

Nous serons heureux si...

nous parvenons à vaincre le mal par le bien



C'est ainsi que nous vivons

Mon papa se préparait à partir en voyage dans un autre Pays pour rendre visite à sa famille, et personne de la famille ne pouvait l'accompagner. Comme nous n'avons pas beaucoup de possibilités de nous retrouver ensemble, j'ai proposé de la veille du départ j'avais le désir d'aller à la Messe. Et là j'ai ressenti fortement dans mon cœur une voix qui me disait : " *Donne-toi toute à moi!* "

J'ai pensé : " Oh mon Dieu, mais je suis déjà toute tienne ! Ne t'ai-je pas dit Oui, au commencement de ce voyage, sinon je ne serais pas ici ! " Mais, Jésus, Lui, savait, le pourquoi de cette invitation ...

Lors du voyage de retour, nous avons eu un grave accident. Une

collision de plein fouet. Ce type d'accident est généralement mortel. Mais, par miracle, nous avons eu seulement quelques égratignures. Toute la nuit, nous avons tourné entre hôpital et bureau de police. Mais le plus difficile est advenu par la suite...

Lorsque nous sommes arrivés à la maison, nous n'avons trouvé personne. Maman, avec mes frères, était partie soigner notre grand-mère malade. Du matin au soir, papa s'occupait de la voiture. Et moi, je me suis réfugiée dans la pièce la plus cachée de la maison et je ne désirais plus manger, je ne voulais plus rien faire... J'ai écrit des messages à quelques amis disant que puisque je me sentais

seule, j'aimerais avoir leur visite, mais personne n'a répondu.

Puis, tout à coup un ami m'a appelée et m'a dit : « Je suis fier de toi, parce que tu étais prête à donner ta vie pour ton papa. »

Ces paroles m'ont secouée et elles m'ont donné la force d'êtreindre Jésus Abandonné. Je me suis remise debout et j'ai essayé de me remettre de nouveau à aimer en premier.

Papa avait davantage de blessures, aussi je lui ai mis de la pommade sur sa jambe, je l'ai aidé à enlever les éclats qu'il avait à la tête et j'ai essayé de me réjouir d'être encore vivants. J'ai offert ma situation pour notre grand-mère malade, pour maman,

pour mes frères, mais aussi pour la famille que nous avons percutée lors de l'accident et qui était encore à l'hôpital. Cette autre famille va maintenant beaucoup mieux et papa a été leur présenter ses excuses pour l'accident et ils se sont réconciliés.

Je pense que si Dieu m'a permis de rester encore en vie, c'est qu'Il a certainement sur moi un plan merveilleux.

(T. Roumanie)



En profondeur

DANS LE MONDE MAIS PAS DU MONDE



“ Bien chère Chiara, au Congrès Gen 3 de février, lors de ta splendide intervention, tu nous as parlé de LA SAINTEŒTRE : “ Saints Ensemble ! À l'exclusion de personne ! “ De retour à Rome je me suis sentie heurtée à une réalité complètement opposée à celle que j'avais vécue au cours du congrès.

Aussi bien à la maison, à l'école, qu'avec les amies, j'ai remarqué que chacun avait une manière différente de penser.

Cela m'a fait comprendre que je ne dois pas me préoccuper de ce que les autres pensent, moi, je dois aller de l'avant.

Mais, toi, Chiara, que ferais-tu à ma place ? ”



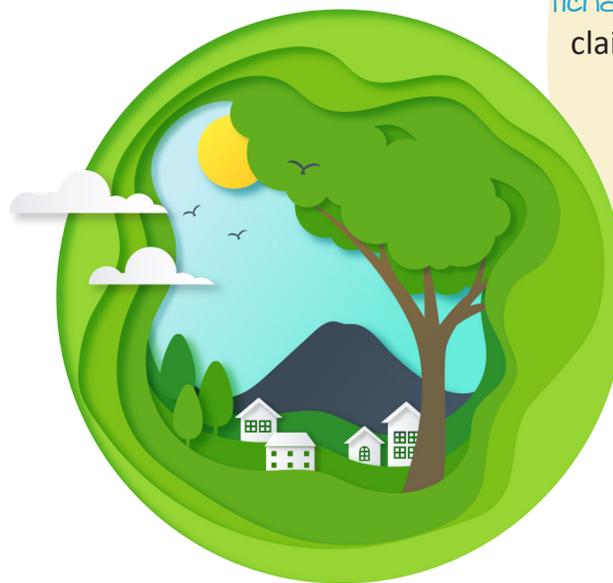
Vois-tu, je ferais comme ceci : en fait il faut bien se rappeler que Jésus a dit que : NOUS DEVONS ETRE DANS LE MONDE, AU MILIEU DU MONDE – donc, en famille, à l'école, MAIS NOUS NE SOMMES PAS DU MONDE. Nous devons donc vivre dans le monde comme des étrangers. Les autres ont leur langage, ils parlent de choses humaines, de télévision, de, de, de..., et nous aussi nous avons notre langage, nous parlons de l'Idéal. Eux, ils ont leurs coutumes : il leur arrive de se haïr, de se disputer. Nous, nous avons nos habitudes et nous cherchons à nous aimer, à nous vouloir du bien, à établir la présence de Jésus au Milieu de nous.

Nous vivons dans le monde comme des étrangers et nous n'appartenons pas à ce monde-là, mais nous possédons déjà notre monde : qui est l'Église et d'une manière plus spécifique, nous possédons ce morceau d'Église qui est l'Œuvre de Marie. C'est là que nous devons toujours demeurer, même lorsque nous sommes à l'extérieur, en gardant l'âme fixée en cet endroit et nous pouvons dire : « Mais les autres c'est normal qu'ils pensent ainsi, ce sont

des étrangers, ils ne font pas partie de cette patrie qui est la mienne. Moi, j'appartiens à une autre patrie, Ma patrie, c'est l'Église, c'est l'Œuvre de Marie

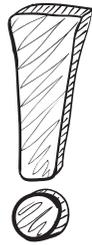
Alors quand tu auras quelque doute, car eux, ils raisonnent autrement..., retourne avec les Gen, reviens dans l'Œuvre de Marie, reviens au Focolare pour raisonner selon ton style à toi , tu es dans le monde mais pas du monde, tu appartiens à une autre patrie, tu vis déjà dans l'antichambre du Paradis, parce que l'Église est l'antichambre du Paradis. C'est clair ? Ne te perds pas !

Toi aussi tu es appelée à devenir sainte comme les autres.



Chiara Lubich
À la communauté
de la zone de Rome,
09.04.2000
Ai Gen 3. Chiara.
1996 - 2002
pag. 74-75

Nous serons heureux si...
nous parvenons à vaincre le mal par le bien



Nous voulons essayer!

Face à tout ce qui se passe de mal, d'injuste autour de nous, nous ne pouvons plus nous taire. Recherchons quelles solutions aux violences sont déjà promues par la ville, l'État, d'autres Mouvements, et soutenons-les, même par de petits gestes.

Entraînons les amis, les connaissances et d'autres personnes dans nos actions ou activités, (comme LivingPeace, Run4unity) afin de promouvoir le bien et la paix.



Où en sommes-nous ?

Pour **parvenir à atteindre** un but, faut s'entraîner jour après jour. Tenir un journal peut nous aider à réfléchir sur les difficultés rencontrées et à noter aussi les changements positifs. Il nous aidera dans notre engagement jusqu'à la prochaine rencontre, lorsque nous consacrerons un moment à l'échange des expériences.

Je note les pas effectués dans le dialogue et la contribution que je parviens à donner jour après jour pour résoudre une situation de violence qui est près de moi.

Pour l'assistant



Évaluation après la rencontre

- ③ Quel climat régnait-il ? Avons-nous pu expérimenter la joie de nous retrouver, une généreuse attention réciproque ? Existait-il une écoute respectueuse et un partage ouvert ? Pouvons-nous dire que nous avons expérimenté la présence de Jésus parmi nous ?
- ③ Les activités proposées ont-elles suscité l'intérêt pour ces paroles révolutionnaires de Jésus ? Avez-vous remarqué les difficultés ? Qu'est-ce qu'il peut être utile de se souvenir lors de la prochaine rencontre, pour l'améliorer ?
- ③ Nous est-il apparu un domaine particulier dans lequel il est fort difficile d'être doux ? Le sujet proposé est-il achevé ou est-il nécessaire la prochaine fois d'en approfondir encore quelque chose ?
- ③ Se mettre d'accord avec les animateurs Juniors, afin que les approfondissements spirituels suivent (ou précèdent) les activités de solidarité et l'engagement concret, C'est encore mieux, si cela se fait ensemble avec toute la Communauté, avec les JPMU, ou avec d'autres groupes ou associations.